ALLOCUTION PRONONCEE A L'OCCASION DU CINQUANTENAIRE DU TRAITE DE L'ELYSEE (Sarajevo, 22 janvier 2013)

Betr.: Empfang anlässlich Elysée-Tag (22.01.2013)
Hier: Begrüßungsansprache

I.

Herr Roland Gilles

[Exzellenzen,
meine sehr verehrten Damen und Herren,

es ist meiner Kollegin Ulrike Knotz, der deutschen Botschafterin, und mir eine große Ehre und Freude, daß Sie mit uns gemeinsam den fünfzigsten Geburtstag des Elysée-Vertrags feiern. Besonders begrüßen möchten wir … (*es folgt eine Aufzählung prominenter Gäste*).]

Ekscelencije,
poštovane dame i gospodo,

mojoj kolegici, Ulrike Knotz, njemačkoj ambasadorici i meni je velika čast i zadovoljstvo , što Vi danas zajedno s nama slavite 50. obljetnicu Jelisejskog sporazuma. Posebno želim pozdraviti….. (*navodi prominentne goste*).

Am 22. Januar 1963 unterzeichneten der französische Staatspräsident Charles de Gaulle und der deutsche Bundeskanzler Konrad Adenauer in Paris den „Vertrag über die deutsch-französische Zusammenarbeit", genannt „Elysée-Vertrag". Nach den freundschaftlichen Annäherungen der vorangegangenen Jahre besiegelte der Vertrag die deutsch-französische Freundschaft.

II.

Mme Ulrike Knotz

Aujourd'hui, l'amitié existant entre la France et l'Allemagne nous paraît comme une chose tout à fait naturelle. Mais elle est tout autre chose que cela. Elle est le fruit d'une compréhension, d'une volonté et d'une vision politiques.

Il n'existe pas en Europe d'autres États qui se sont autant fait la guerre que la France et l'Allemagne. C'est seulement devant les ruines de l'Europe détruite, en 1945, qu'il devint clair: on ne peut pas continuer ainsi. Nos hommes d'Etat de l'époque, de grande envergure – le président Charles de Gaulle, le chancelier Konrad Adenauer, le ministre français des affaires étrangères Robert Schuman – accomplirent un changement historique de paradigme : d'ennemis, nous devinrent amis.

III.

Herr Roland Gilles

Die deutsch-französische Freundschaft stand, von Anfang an, im Dienste der Europäischen Einigung. *[Robert Schuman erklärte am 9. (neunten) Mai 1950 (neunzehnhundertfünfzig): „Die Vereinigung der europäischen Nationen fordert, daß der jahrhundertealte Gegensatz zwischen Frankreich und Deutschland ausgelöscht wird."]*

Bis heute wird der Erfolg unserer Partnerschaft immer daran gemessen, wieweit Paris und Berlin imstande sind, gemeinsames europäisches Handeln zu ermöglichen. Ohne Dominanz, sondern einfach dank der Abstimmung zwischen zwei Ländern, die im Grunde genommen sehr unterschiedlich sind und die gemeinsam eine Vielzahl von Positionen abdecken können. 1991 (neunzehnhunderteinundneunzig) schloß sich Polen im sogenannten „Weimarer Dreieck" unserer Partnerschaft an, so daß auch die Perspektive der Mitgliedsländer Mittel- und Osteuropas zur Geltung kommt.

IV.

Mme Ulrike Knotz

L'amitié franco-allemande s'est tissée dans des conditions très spéciales et ne constitue pas un modèle qui serait aisément transposable. Nous pensons cependant qu'il peut être une source d'inspiration pour les Etats des Balkans occidentaux. Car il s'agit, ici aussi, de surmonter le traumatisme de la guerre, de créer la confiance [entre les peuples], de regarder vers l'avenir et de construire un avenir européen commun.

V.

Herr Roland Gilles

Die Europäische Union hat dem Kontinent Frieden, Sicherheit und Wohlstand gebracht. Sie umfaßt heute 27 (siebenundzwanzig) Mitgliedstaaten, und wir freuen uns auf den baldigen Beitritt von Kroatien. Bosnien und Herzegowina hat, gemeinsam mit den anderen Staaten des westlichen Balkans, die Perspektive der EU-Mitgliedschaft. Wir hoffen, daß die politisch Verantwortlichen in diesem Lande 2013 (zweitausenddreizehn) die notwendigen Schritte unternehmen werden, um Bosnien und Herzegowina auf dem Weg zur EU weiterzubringen.

Dieser Weg ist nicht leicht, das wissen wir alle. Auch wenn die EU und alle ihre Mitgliedstaaten Bosnien und Herzegowina auf diesem Weg unterstützen – die entscheidenden Schritte muß das Land selbst machen. Wir sind überzeugt: Der politische Wille zur Versöhnung und der Mut zur Vision einer gemeinsamen Zukunft könnten ein starker Motor sein.

VI.

Mme Ulrike Knotz

(Prononcé en anglais) In 2012, the European Union was awarded the Nobel Price for Peace. We would like to close with words pronounced by the President of the European Council, Herman van Rompuy, on occasion of the awarding ceremony:
[En 2012, le prix Nobel de la paix a été décerné à l'Union européenne. Permettez-moi de conclure en citant le discours de réception prononcé, à Oslo, par le président du Conseil européen, M. Herman van Rompuy.]

"Peace might have come to Europe without the Union. Maybe. We will never know. But it would never have been of the same quality. A lasting peace, not a frosty cease-fire. To me, what makes it so special, is reconciliation. In politics, as in life, reconciliation is the most difficult thing. It goes beyond forgiving and forgetting, or simply turning the page. To think what France and Germany had gone through….and then take this step…Signing a Treaty of Friendship….Each time I hear these words – Freundschaft, Amitié - , I am moved."

Traduction en français (non prononcée – pour information) :
L'Europe aurait peut-être renoué avec la paix sans l'Union (européenne). Peut-être. Nous ne le saurons jamais (ou : nous ne pouvons pas le savoir). Mais elle n'aurait jamais été de la même qualité : une paix durable, non un cessez le feu « gelé ». Ce qui, pour moi, en fait quelque chose de très spécial, c'est la **réconciliation**. En politique, comme dans la vie, la réconciliation est toujours la chose la plus difficile (ou : le plus difficile). Cela va au-delà du pardon et de l'oubli, du simple fait de tourner la page. Penser à ce que la France et l'Allemagne ont traversé … et parvenir à franchir ce pas… Signer un Traité d'Amitié… Chaque fois que j'entends ces mots – Freundschaft, amitié (*prijatelstvo*) – je suis ému.